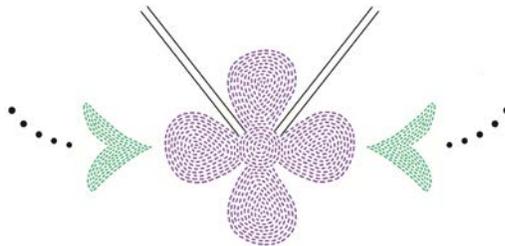


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Partie I : Consignation des déclarations
Réserve indienne Garden River First Nations
Ontario**



PUBLIC

Mercredi 17 octobre 2018

**Déclaration - Volume 556
Lizz Nootchtai,
En lien avec Virginia McKenzie**

Déclaration consignée par Daria Boyarchuk

International Reporting Inc.

41 - 5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoit que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration, volume 556

Lizz Nootchtai

17 octobre 2018

PAGE

Témoignage de Lizz Nootchtai. 1

Certification de la sténographe. 16

Responsable de consignation des déclarations :
Daria Boyarchuk

Document(s) soumis accompagnant le témoignage :
aucun.

1 Réserve indienne Garden River First Nations
2 --- Début de la séance le mercredi 17 octobre 2018

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Bonjour, mon nom est
4 Daria Boyarchuk, et je suis responsable de consignation des
5 déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les
6 femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.
7 Nous sommes actuellement le 17 octobre à la réserve
8 indienne de Garden River, en Ontario, pour honorer la
9 vérité de ce que Lizz a à partager avec nous, le public et
10 l'Enquête. J'aimerais vous donner l'occasion maintenant de
11 vous présenter, de parler de vous, de partager tout ce que
12 vous voulez. C'est votre environnement, c'est votre
13 demeure. Vous nous avez invités ici dans ce magnifique tipi
14 pour entendre votre histoire, entendre votre vérité. Vous
15 êtes libre de commencer si vous le désirez.

16 **MME LIZZ NOOTCHTAI BRIGGS** : [*joue du tambour*
17 *et chante*].

18 **MME DARIA BOYARCHUK** : Pourriez-vous nous
19 parler un peu de cette chanson et ce qu'elle représente à
20 vos yeux?

21 **MME LIZZ NOOTCHTAI BRIGGS** : Est-ce que
22 quelqu'un a dit quelque chose? *Boozhoo*, [*parlant en langue*
23 *anishnaabe*]. Le nom officiel que j'ai reçu à la naissance
24 est Barbara Anne Nootchtai. J'ai ensuite été prise et
25 vendue à une riche famille blanche, parce que mes parents

1 première fois, ils ont entendu le tambour, ils ont vu le
2 feu, et ils avaient beaucoup de questions. Et même si je
3 dois protéger certains événements de notre histoire, un
4 temps est venu où je peux aussi en partager d'autres. Nous
5 leur avons donc montré ce que nous faisons, notre
6 résilience. Leur permettre de venir ici nous rencontrer
7 nous inspire un sentiment de sécurité et de lien.

8 L'une de ces femmes qui travaillent pour le
9 gouvernement a vu un pawnee, une sorte de pipe. « Mais
10 qu'est-ce que c'est, je n'ai jamais vu ça? » Et bien, il y
11 a une raison pour laquelle vous ne l'avez jamais vu, mais
12 je suis heureuse que vous l'ayez vu aujourd'hui, parce que
13 c'est quelque chose qui nous a aidés. Nous l'utilisons
14 encore.

15 La première chanson que j'ai chantée avant
16 leur arrivée est une chanson pour communiquer avec nos
17 ancêtres, y compris Virginia McKenzie, un membre de ma
18 famille qui se trouve là, au-delà de la porte de l'Ouest,
19 avec plusieurs de mes autres ancêtres. C'était aussi une
20 chanson cérémonielle pour les danseurs du soleil. Tous ces
21 danseurs du soleil, je les ai appelés pour m'aider, vous
22 savez. Parce que ce n'est pas facile.

23 Parfois, nous donnons l'impression que c'est
24 facile, parfois, nous devons nous soutenir les uns et les
25 autres. Vous savez, nous faisons le travail qui doit être

1 fait. J'ai toujours pensé que j'allais bien, jusqu'à hier.
2 J'allais voir mon ami, pour le soutenir, parce qu'il m'a
3 toujours offert son soutien. Son nom est Lionel
4 Desmoulins. Il vit ici, à Garden River, et il a ouvert sa
5 porte aux familles des femmes et filles autochtones
6 disparues et assassinées. Il a une place ici.

7 J'ai eu un appel après avoir dit à Lionel
8 que bien sûr, j'allais l'aider. Parce qu'il est comme mon
9 frère. Parce que ce sont les gens qui s'entraident.

10 Vous savez, le gouvernement peut dire qu'il
11 va recueillir nos témoignages et nos déclarations, il peut
12 dire qu'il va apporter des changements, il peut dire qu'il
13 va faire en sorte qu'il y aura obligation de rendre des
14 comptes. Mais l'histoire, encore, et encore, et encore,
15 depuis la signature des traités, nous enseigne que ce n'est
16 jamais le cas. Ce sont les gens qui s'entraident. J'ai
17 besoin d'un mouchoir. Alors, je chantais cette chanson pour
18 créer une rupture avec la famille qui partageait son
19 histoire avant moi. C'était comme aider mon ami ici, il
20 est ici pour aider, soutenir.

21 **MME DARIA BOYARCHUK :** Je vais faire le tour
22 des personnes dans la pièce et --

23 **M. LIONEL DESMOULIN :** Je pensais qu'on
24 l'avait déjà fait.

25 **M. BILL GEORGE :** [*s'exprime en langue*

1 *autochtone*]. Je suis Bill George, d'Oneida.

2 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci. Et Lionel?

3 **M. LIONEL DESMOULIN** : [s'exprime en langue
4 *anishnaabe*]. Mon nom est Lionel Desmoulins.

5 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci.

6 **MME DEBBIE BODKIN** : Et Debbie Bodkin,
7 responsable de consignation des déclarations.

8 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci, Debbie. Merci
9 à tous d'être ici en soutien à Lizz.

10 **MME LIZZ NOOTCHTAI BRIGGS** : Comme je
11 disais, seules les personnes non autochtones font cela,
12 interrompent les gens pendant qu'ils parlent. Cela ne se
13 fait pas dans ma culture, et parfois les gens parleront
14 pendant des jours sans interruption. Mais je peux
15 comprendre et respecter ce que vous avez fait.

16 **MME DARIA BOYARCHUK** : Merci.

17 **MME LIZZ NOOTCHTAI BRIGGS** : Nous perdons
18 une connexion lorsqu'une personne en interrompt une autre.
19 Et parfois, c'est très difficile de reprendre là où nous en
20 étions. C'est pourquoi j'aime chanter, cela m'aide. Tout
21 comme le tabac qui a été donné à notre peuple.

22 Je chantais cette chanson parce qu'un autre
23 membre de la famille, lorsque j'ai commencé cet
24 enregistrement, était en train de faire un partage; c'était
25 parce que la porte était ouverte après avoir terminé.

1 Parfois, les ancêtres qui sont venus nous visiter sont ici
2 pour un autre membre de la famille, et parfois, certains
3 viennent me voir, ou voir mes amis, ou l'un de nos
4 visiteurs. Je voulais donc vraiment utiliser cette
5 chanson.

6 Elle est chantée habituellement un peu
7 différemment, mais je ne peux la partager dans son ensemble
8 avec vous. J'en ai chanté suffisamment pour ramener mes
9 ancêtres, ces esprits qui m'aideront à partager ma vérité,
10 et celle de ma famille. Et j'espère que ça sera positif,
11 parce que même si j'ai une bonne spiritualité, je demeure
12 un être humain. Et les émotions ne peuvent pas toujours
13 être retenues. Ce que je veux partager n'est pas destiné à
14 personne ici, et les ancêtres que j'ai appelés vont m'aider
15 à passer à travers.

16 Ce que j'aimerais partager avec vous, les
17 commissaires, et ce que j'aimerais avec le peuple, parce
18 que j'ai déjà décidé de faire cette déclaration. Je
19 travaille déjà ici pour aider les gens, et je partage déjà
20 mon histoire, j'en ai déjà partagé une partie avec les
21 médias.

22 Comme c'est l'histoire de ma famille, et
23 l'histoire des pensionnats indiens et de la rafle des
24 années 1960, et l'histoire d'horreur que cela a entraîné
25 pour notre peuple, je dois rendre hommage aux deux côtés de

1 ma famille. C'est mon choix, c'est ma vérité. Alors si
2 mes mots froissent quelqu'un, j'en suis désolée. Mais
3 c'est ma vérité.

4 Virginia McKenzie était ma sœur. Virginia
5 McKenzie était aussi ma tante, à cause de qui sont mes
6 parents. Je reconnais mes deux parents. C'est pourquoi
7 j'utiliserai beaucoup le mot « sœur » dans mon histoire,
8 une sœur que je n'ai jamais eu l'occasion de rencontrer
9 dans ce monde physique.

10 J'ai été retirée de ma maison, j'ai été
11 enlevée à ma mère. Ma communauté d'origine a eu du mal à
12 m'accepter à cause de la vérité que je portais en moi. Et
13 il m'a fallu beaucoup de temps pour retourner à la maison,
14 parce que je ne voulais faire de mal à personne. Les
15 nouveaux venus ont fait en sorte que (inaudible).

16 En 1988, je crois, il y a environ trente
17 ans, ma sœur a commencé son voyage. Je ne l'ai découvert
18 que quand j'ai dû chercher de l'information sur mon
19 identité, à cause des manquements et des échecs des
20 pensionnats indiens, de la rafle des années 1960, des
21 promesses non tenues que le gouvernement a faites à notre
22 peuple. J'ai dû chercher l'information de mon identité
23 dans ce monde, sur mon origine, sur l'identité de ma
24 famille.

25 Et je n'ai pas pu le faire à l'aide des

1 outils des Occidentaux, je n'ai pas pu le faire avec les
2 outils de votre gouvernement. J'ai essayé. Un collant
3 rouge ici, un consentement là, nous ne savons pas ceci, les
4 dossiers ont été brûlés ou sont manquants. Commode. Mais
5 notre mode de vie, notre manière d'être et notre identité,
6 cela surpasse tout, et ça fonctionne.

7 Et ce tabac qui a été donné à notre peuple,
8 je m'en suis servi et je me suis promenée et j'ai parlé à
9 des personnes âgées, et j'ai voyagé pour essayer de trouver
10 des réponses et savoir qui je suis et qui est ma famille.
11 Et c'est comme ça que j'ai découvert la vérité à propos de
12 ma sœur.

13 Au début, ça ne m'a pas dérangé, parce que
14 je ne la connaissais pas. Il s'agissait juste de quelqu'un
15 qui était passé de l'autre côté. Puis j'ai découvert ce
16 qui s'était passé. Et j'ai pensé à tous les traumatismes
17 que j'avais à cause de ce qui m'est arrivé dans ces
18 systèmes passés. Ça m'a mise en colère.

19 Ce que j'ai compris, c'est -- je ne vais pas
20 rejeter le blâme, mais je vais vous dire de quoi cela a
21 l'air, et ce n'est pas une belle image. Lorsque j'ai
22 découvert que ma sœur avait été assassinée à Cabbagetown,
23 un endroit que j'ai fréquenté à l'adolescence, où j'ai
24 toujours été triste. Il y avait un endroit, là, au centre-
25 ville, qui me terrorisait. Adolescente, je n'avais peur de

1 rien, et j'ai fait beaucoup de folies. Mais il y avait
2 toujours cet endroit qui m'effrayait, qui me semblait
3 sombre. Je n'ai compris que plus tard, quand j'ai appris ce
4 qui était arrivé à ma sœur.

5 Ma sœur a été assassinée, mais pas seulement
6 assassinée, son corps a été [*une phrase a été éditée,*
7 *règle 55*]. Et [S.C.] a obtenu une peine de deux ans moins
8 un jour pour indécence sur un cadavre, même s'il y avait
9 des preuves claires et des gens prêts à témoigner qu'il
10 l'avait également assassinée et qu'il avait essayé de se
11 débarrasser de son corps pour ne pas se faire prendre.

12 Ce qui m'a mis en colère, c'est que la peine
13 reçue n'a pas été plus grave parce qu'elle n'était qu'une
14 autochtone avec une vie douteuse. Mais c'était quand même
15 une vie, et elle était quand même une source de vie. Ce
16 qui est le plus important pour notre peuple, ce sont les
17 femmes, parce qu'elles sont source de vie.

18 Et pensez aux tentatives de génocide lors de
19 la rafle des années 1960 et aux pensionnats indiens que le
20 gouvernement a essayé de faire accepter à notre peuple. Je
21 ne suis pas indulgente, et je peux dire que lorsque ces
22 policiers de Toronto, ou que le gouvernement ou peu importe
23 la structure qui fonctionne pour ces Occidentaux, ont
24 imposé cette peine de deux ans et demi, cela a envoyé un
25 message clair au grand public qu'il était acceptable

1 d'assassiner des femmes autochtones. Vous allez avoir une
2 petite tape sur les doigts pour avoir -- et nous voilà
3 30 ans plus tard.

4 Je viens de découvrir que j'ai une nièce
5 disparue et qui pourrait être prise dans un réseau de
6 traite des personnes, mais parce qu'elle est adulte avec un
7 problème de santé mentale, personne ne veut émettre un avis
8 de personne disparue. Et la personne avec qui elle est
9 n'est pas autochtone. De quoi cela a-t-il l'air, quel
10 genre de message est encore envoyé, 30 ans plus tard? Je
11 vais vous dire quel genre de message est encore envoyé,
12 30 ans plus tard.

13 Je crois que c'était en 2008, Mark
14 Bonokoski, du Toronto Sun, m'a rencontré, moi et d'autres
15 résidents de Toronto, dans sa série Red Road. Il est revenu
16 pour une deuxième rencontre, à propos d'une liste de vœux.
17 Si vous pouviez faire cinq vœux, que souhaiteriez-vous? Le
18 premier, c'était que je puisse devenir première ministre.
19 J'étais encore très en colère à cette époque; je voulais
20 régler le problème. Ce gouvernement n'est pas le mien, et
21 je veux le rectifier.

22 Et j'ai dit d'autres choses, mais ce qui m'a
23 vraiment surpris, ce qui m'a paru étrange, ce qui est sorti
24 de ma bouche, de mon cœur, sans que j'y pense, à propos de
25 [S.C.], c'était que je lui pardonne, parce que c'est vrai.

1 Je ne peux pas aller de l'avant et faire ce
2 que je veux et aider la famille de Virginia McKenzie et ses
3 enfants qui sont tous -- la plupart d'entre eux sont pris
4 avec des dépendances, sont itinérants ou vivent dans la
5 rue, ou souffrent encore au point où ils ne peuvent pas
6 être fonctionnels, où ils se font encore prendre leurs
7 enfants. Il y en a qui sont sains d'esprit, je crois, mais
8 eux aussi ont dû grandir sans leur mère.

9 Je me rappelle avoir communiqué avec mes
10 nièces, neveux et cousins, avec respect, pendant des années
11 pour leur demander s'ils étaient prêts à partager leur
12 histoire. Et à cause du travail que je fais qui aide notre
13 peuple, un jour, par accident, le nom de Virginia a été
14 ajouté à cette liste, à ce registre. Je ne sais pas si
15 c'est le Créateur qui m'a mis au bon endroit, au bon
16 moment, je ne sais pas si quelqu'un était simplement
17 soucieux de faire son travail, parce que, « hourra, j'ai
18 une autre statistique, ajoutons-la à la liste pour nous
19 donner bonne conscience. » Je ne sais pas pourquoi.

20 Mais je me rappelle que l'un de mes neveux
21 était en colère contre moi parce qu'il essayait depuis des
22 années de faire ajouter sa mère à cette liste, mais que
23 personne n'écoutait. Je suis reconnaissante envers le
24 Créateur et mes grands-mères et mes grands-pères qu'elle
25 ait été ajoutée, qu'elle soit incluse, peu importe comment.

1 Mais est-ce que cela va changer quelque chose? Est-ce que
2 cela va changer notre parcours de guérison en tant que
3 peuple? Non, vos outils ne nous servent à rien. J'ai
4 beaucoup de mal à rester assise ici et à essayer de parler
5 à une caméra, parce qu'on m'a dit que je m'adresserais à
6 ces commissaires.

7 Et j'ai le droit de m'adresser aux
8 commissaires, parce que lorsque je les ai rencontrés à Six
9 Nations, c'est moi, avec l'aide de Lou Waters, qui ai
10 présenté le tabac aux commissaires et aux grands-mères qui
11 étaient présentes. Et j'ai travaillé pendant toute cette
12 présentation du tabac. Alors (mot en langue anishnaabe) à
13 vous deux qui rendez encore hommage à ce tabac. Nous avons
14 gagné la décision définitive et le point final et tout est
15 pris en charge dans le cadre de cette Enquête?

16 Vous n'avez pas encore terminé. Vous avez
17 laissé du tabac et vous savez pourquoi nous l'utilisons.
18 Je veux vous remercier tous les deux, vous qui êtes restés
19 pour rendre hommage à ce tabac. J'aurais aimé vous parler
20 en personne, mais je dois plutôt m'adresser à cette caméra.
21 Qui sait, peut-être essaie-t-il de me viser? Bonté divine.

22 Ce que le commissionnaire doit entendre,
23 c'est qu'en 1988 à Toronto, ma tante Mabel, qui est
24 maintenant dans le monde des esprits, est ici aujourd'hui,
25 ici pour m'aider à m'exprimer. Elle est ici, me serre dans

1 ses bras et me dit que tout va bien. Que cela va être
2 difficile, mais qu'il faut parler. Parce que quelqu'un, un
3 jour, va peut-être profiter de ce que je dis aujourd'hui.
4 Et si cela aide ne serait-ce qu'une personne, alors ça
5 n'aura pas été pour rien.

6 Ma tante Donna, qui est aussi dans le monde
7 des esprits, est aussi ma sœur Donna. Et Mabel, en 1988,
8 est allée à Toronto pour protester, demander une enquête,
9 ou demander que l'enquête soit rouverte. Quelqu'un se
10 souciait assez de Virginia pour cela. Et les nouveaux
11 venus n'ont pas réussi. Ils n'ont pas réussi -- elle était
12 importante, peu importe la vie qu'elle avait choisi. Et
13 malgré la vie qu'elle avait choisie, j'ai découvert, par
14 mon travail et en parlant avec des gens, qu'elle me
15 ressemblait beaucoup. Douce, ouverte, indulgente; la porte
16 de la maison était toujours ouverte pour que les gens
17 passent, s'assoient et mangent. Ou encore rester dans une
18 maison, en toute sécurité. Sans jugement envers qui vous
19 êtes, dans le rire.

20 C'était Virginia. Et elle a toujours pensé
21 à ses enfants. Elle n'a peut-être pas pu les garder à
22 cause des choix qu'elle a faits, mais elle a toujours pensé
23 à ses enfants. Lorsque Mabel et Joan ont tenté de poser
24 des questions, cela a atteint le Parlement. Cela a été
25 discuté en caucus, si je me souviens bien du mot. Et il y

1 a des preuves qu'une demande que l'enquête soit rouverte a
2 été déposée devant le caucus. Nous voulons des réponses.
3 Il y a quelqu'un quelque part qui veut dire ce qui s'est
4 passé. Quelqu'un a été témoin. Et bien évidemment, le
5 caucus a refusé.

6 Il n'y avait pas de justice pour le (mot en
7 langue anishnaabe) à cette époque, pour personne ayant la
8 peau rouge. Mais il y a des preuves qu'une tentative a eu
9 lieu. Et encore une fois, des preuves que le gouvernement
10 a refusé d'agir.

11 Je suis reconnaissante d'avoir pu entrer en
12 contact avec d'autres amis ayant une femme ou une fille
13 disparue dans leur vie. Et je suis reconnaissante pour le
14 travail que je fais, parce que peu importe la raison pour
15 laquelle je suis arrivée à Garden River, à Batchewana,
16 c'est là que je devais me trouver quand j'ai eu cet appel
17 hier. C'était bouleversant.

18 C'était bouleversant parce que je n'étais
19 pas auprès de John, mon neveu, le fils de Virginia. Et
20 tout s'est déroulé très, très rapidement. John ne m'a
21 jamais vue pleurer. Les personnes qui sont dans ce tipi ne
22 m'ont jamais vue pleurer, parce que j'ai toujours dû rester
23 forte. Pas juste pour une génération, mais pour deux, et
24 maintenant pour trois. Pour les générations à venir.

25 Mais à ce moment-là, personne n'était autour

1 de moi et je pensais que j'allais bien. Mais alors que
2 personne n'était autour de moi, j'ai réalisé que non, je
3 n'allais pas bien. Était-ce de la colère? Je ne sais pas.
4 Était-ce de la tristesse? Je ne sais pas. Était-ce la
5 tristesse ressentie par d'autres? Je ne sais pas.

6 Ce que je sais, c'est que je ne vais pas
7 arrêter de (inaudible). Je ne vais pas arrêter d'essayer de
8 recoller les morceaux qui m'ont été laissés par le
9 Créateur. Et je ne vais pas arrêter de défier le
10 gouvernement lorsqu'il appelle et dit qu'il a une chambre
11 de libre. Non, je n'en veux pas. Je n'ai pas besoin de
12 chambre. Ce bal a assez duré. Ce dont j'ai besoin, c'est
13 de me sentir liée à la terre, au feu, à mon peuple, à mes
14 ancêtres.

15 Et nous avons fait en sorte qu'ils viennent
16 ici, à notre maison. C'est notre maison. Tout ce qui se
17 trouve hors de cette porte est notre maison. Vous êtes des
18 invités dans notre maison. Je vous le rappelle.

19 Maintenant, alors que vous recueillez ces
20 renseignements, j'espère que vous honorez le contenu de nos
21 traités, concernant l'absence d'interférence et l'absence
22 de préjudice. J'espère que nous pourrons établir un lien,
23 que nous pourrons aller de l'avant. J'espère que vous
24 pourrez finalement nous accepter, parce que nous n'allons
25 pas disparaître.

1 Merci de votre temps. Merci d'avoir écouté
2 mon histoire.

3 **MME DARIA BOYARCHUK** : Avez-vous d'autres
4 questions à poser?

5 **MME DEBBIE BODKIN** : Je ne crois pas.

6 **MME DARIA BOYARCHUK** : Lizz, je suis
7 vraiment honorée d'être la première personne à prendre la
8 parole après vous, parce que je sais que c'est votre
9 histoire, qu'elle a -- elle a eu un effet important sur
10 moi. Cela m'a permis de réaliser plusieurs choses que vous
11 avez mentionnées dans votre vérité, et c'est la vérité,
12 comme vous avez dit. Il est 12 h 04, et nous sommes sur le
13 point de terminer cette déclaration. Merci beaucoup, Lizz.
14 --- Sur ajournement à 12 h 04.

CERTIFICATION DE LA DACTYLO-DIACTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Moi, Sherry Hobe, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit les présentes et qu'il s'agit d'une transcription vraie et exacte du matériel audio numérique fourni à cet effet.



Sherry Hobe

10 janvier 2019

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.